

VERRIER ET VERRERIE

Ce petit document a été édité pour mieux connaître et comprendre le métier d'Adèle, tailleuse sur verre.

« Le verrier décorateur est capable de réaliser des opérations de transformation, de décoration, de parachèvement du verre et peut également concevoir un ouvrage dans son ensemble.

Le doreur (or et autres métaux précieux) ajoute des éléments de décoration sur le verre à l'aide de feuilles d'or posées à froid, de feuilles de métal intégrées à chaud et fusionnées dans la masse du verre ou de peintures à base de chlorure d'or.

Le graveur décore le verre à froid par enlèvement de matière. Les gravures à l'acide et au jet de sable attaquent les parties non protégées de la surface du verre. Les gravures à la roue et à la pointe de diamant ou à la fraise électrique entaillent le verre par l'action de la rotation, associée à une poudre abrasive.

Le miroitier-argenteur applique une couche réfléchissante d'argent sur la face arrière d'une plaque de verre, après l'avoir dégraissée et en avoir ôté les impuretés. La pellicule d'argent est ensuite protégée par une couche de cuivre. Le miroir est enfin séché, rincé puis verni.

Le peintre peut exercer son art sur les différentes face du verre où il applique de la peinture en aplats, points, ou éclaboussures.

À l'aide d'une meule lustrante, le polisseur réallise l'ultime étape des finitions qui confère au verre toute sa brillance et accentue certains reliefs.

Le sculpteur façonne de grandes pièces de verre ou de cristal à froid ou à chaud, par ajout ou enlèvement de matière. Différents outils sont à sa disposition : meules, scies diamantées, marteaux, burins, pistolets à débit de sable et débit d'air, ciseaux, couteaux et pinces variées.

Le tailleur décore le verre à froid par l'enlèvement de matière. Il crée sur l'objet des motifs linéaires, géométriques, des facettes, des biseaux, des rondeurs, en creusant le verre à l'aide de meules de différents gabarits fixées sur des tours verticaux ou horizontaux actionnés par un moteur ».

Source : <https://www.institut-metiersdart.org/metiers-art/fiches-metiers/verre-et-cristal/verrier-decorateur>



L'industrie verrière française comprend principalement au XIX^e siècle l'élaboration des types d'objets suivants, pour lesquels nous donnons une évaluation de la fabrication vers 1830, une fabrication qui emploie alors autour de 11 000 personnes ⁵ :

- fabrication de bouteilles et dames jeannes : 90 fours en activité, production annuelle de l'ordre de 60 ou 70 millions de cols, chiffre d'affaires de 14 000 000 francs ;
- fabrication de feuilles de verre à vitre (vendues en caisses de 60 feuilles) : 75 fours en activité, production annuelle de l'ordre de 2 000 000 mètres carrés, chiffre d'affaires de 3 500 000 francs ;
- fabrication d'articles de gobeletterie (par exemple verres à boire, vases, coupes) et de verroterie : 75 fours en activité, production annuelle de l'ordre de 20 000 à 30 000 tonnes, chiffre d'affaires de 6 000 000 francs ;
- cristalleries (fabrication de verre au plomb, généralement taillé après élaboration de l'objet, dans un but décoratif) : 4 fours en activité, chiffre d'affaires de 3 500 000 francs ;
- glaceries (fabrication de glaces polies, à usage de miroirs le plus souvent) : 10 fours en activité, production annuelle de 4 500 000 francs.

Source : Jean-Pierre Daviet, 1985, « De la première à la seconde industrialisation : les maîtres de verreries du département du Nord au XIX^e siècle », Revue du Nord, 265, pp. 461-483.

« Les hommes maîtrisent la mise en forme et de la colorisation du verre depuis l'Antiquité. En effet, la canne à souffler est inventée dès le 1^{er} siècle après J.C. Au XVII^e siècle, la fabrication des miroirs avec la halle de coulage de glaces fera la renommée de la manufacture royale de Saint-Gobain. Auparavant, les vitres sont soufflées.

À partir du XIX^e siècle, verres filigranés, millefiori, sulfures ou encore imitation des pierres précieuses sont des techniques anciennes remises à la mode, entre autres par les cristalleries de Saint-Louis ou de Baccarat. La vitrine spectaculaire d'Émile Gallé présente un travail très innovant sur la colorisation du verre ». Le musée des arts et métiers compte une cinquantaine de verreries, céramiques et émaux d'Émile Gallé.

En 1905, l'institution (nota : le musée des arts et métiers) commande à Henriette Gallé, veuve de l'artiste, une spectaculaire vitrine pour servir d'écrin à cette collection. Le décor marqueté présente les ateliers de travail à chaud (la halle de soufflage) et à froid (moulage, gravure à l'acide) de la cristallerie Gallé, à Nancy ».

Source : <https://www.arts-et-metiers.net/musee/le-verre>





Source : https://artsandculture.google.com/exhibit/mat%C3%A9riaux/fgLSXQnUOI_HJg Artlys / Musée des arts et métiers, 2013. Banque d'images - <http://phototheque.arts-et-metiers.net>

Les outils de verrier

L'outillage du verrier reste traditionnel depuis l'apparition du soufflage au Moyen-Orient, au I^{er} siècle av. J.-C. La longueur des cannes est sans doute l'une des seules variables. Les tenailles et les ciseaux servent à couper la masse incandescente ; la mailloche, les pinces et les moules donnent la forme. Pour assembler à chaud un objet en plusieurs parties (le pied et la coupe d'un verre à boire par exemple), il est nécessaire d'opérer à deux, avec un pontil, une simple tige de fer.



Source : https://artsandculture.google.com/exhibit/mat%C3%A9riaux/fgLSXQnUOI_HJg Artlys / Musée des arts et métiers, 2013. Banque d'images - <http://phototheque.arts-et-metiers.net>

